

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEUBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin. Moulins. — *Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux. LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, Digoïn (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe, Meloidæ, Pimplidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Peditidæ, etc. du globe.*A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*L. Sonthonnax, Crèpieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Dire et décrire sont deux, par M. Pic.

Synopsis des Euanoma Reitt. et Pseuduanoma Pic, par M. Pic.

Nouvelles variétés de Coléoptères français, par l'abbé VITURAT.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (suite).

Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (suite).

Contribution à la faune des coléoptères du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. QUITTARD.

Communications diverses, par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

SUCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 r.
La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) 4 ou 5 fr. — **Cahier II** (juin 98) 5 ou 6 fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), 3 ou 5 fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) 6 ou 8 fr. — **Cahier III** complet 8 ou 12 fr.
Collection complète, 15 ou 20 fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr.

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récemment arrivé d'une importante collection de **COQUILLES TRÈS RARES**
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Pteropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium Auricula, Buliminus, Cyliodrella, Helix des Iles Salomon, Lynnea, Succinea, Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.
Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.
Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : Catalogue de Fossiles

L'Échange, Revue Linnéenne

DIRE ET DÉCRIRE SONT DEUX

C'est avec un sentiment de fierté (j'ose le croire légitime), mêlé à beaucoup d'étonnement, que j'ai lu récemment les lignes d'un de nos collègues (*Revue d'Ent.*, 1901, p. 95) m'accordant très gracieusement le titre honorable et inespéré de chef d'école. Certes, je n'aurais pas pensé pouvoir mériter, et encore moins devoir solliciter, ce titre honorable, étant donné que des collègues plus âgés (aujourd'hui disparus malheureusement, ou vivants encore pour la plus grande et juste extension des sciences naturelles) m'ont précédé dans la voie que j'ai cru devoir suivre comme étant la plus naturelle, au moins la plus logique (1), pour comprendre nos études dans une acception large et profitable, et non pas les renfermer dans un cadre restreint, fréquemment incomplet, trop souvent insuffisant. Dans sa modestie, notre collègue a su oublier ses nominations personnelles (entre autres sur *Athous vittatus* F.), pour exagérer la différence, je ne dis pas l'importance, des miennes. Je n'ai pas, par exemple, décrit une seule des 10 à 15 variétés de *Drasterius bimaculatus* Rossi et aucune des multiples modifications du genre *Hippodamia* Muls. (2), variétés basées généralement sur des modifications de macules ou des différences de coloration. Désireux de rendre à chacun la part de mérite qui lui revient, je n'ai pas de peine à reconnaître que beaucoup d'entomologistes (entre autres tous ceux qui ont publié des variétés de *Drasterius* ou d'*Hippodamiini*) peuvent, avant moi, revendiquer l'honneur d'être versés, plus ou moins, dans le *Jordanisme entomologique*. Que nos collègues se rassurent, ce mot de *Jordanisme* qui les menace d'une gloire encombrante ou incomprise, n'est, en réalité, pas trop pénible à supporter. Si le *Jordanisme* a quelquefois du mauvais, c'est parce qu'il est mal interprété. Le *Jordanisme* a du bon, beaucoup de bon ; il mérite d'être étudié par tous, de temps en temps sans parti pris, pratiqué ensuite sans exagération ; il doit, en outre, toujours être compris dans ses créations valables.— Pourquoi des mots vagues, sentant la détestable critique, viennent-ils continuellement empoisonner nos articles, les encombrer de leur futilité et de leur inutilité..... ? On semble reprocher à un collègue de décrire trop, on se pose, afin de profiter du contraste, comme travaillant d'une autre manière et puis, quelques lignes plus loin, on décrit une variété déjà décrite et nommée (3), variété que le collègue *Jordanien*, si *Jordanien* il y a, quoique la possédant, s'est bien gardé de publier !

Quand donc les entomologistes comprendront-ils que l'entomologie ne repose pas exclusivement sur des pointes d'épingles ? ?

M. PIC.

(1) J'ai pour principe de m'appliquer à juger les travaux d'autrui pas autrement que les miens propres analogues.

(2) Il y a, je crois, plus de 60 variétés actuellement nommées pour la seule *H. 7-maculata* Deg.

(3) *Bestim. Tab.* XXVIII.

Synopsis des Euanoma Reitt. et Pseudeuanoma Pic

Le genre *Euanoma* a été établi par Reitter (Wien. 1889, p. 98) pour une seule espèce, *Starchi*, du Caucase.

J'ai créé le genre voisin *Pseudeuanoma* (*Bull. Histoire naturelle*, Autun 1901, p. 33) pour une espèce, *obscura*, de Smyrne, et depuis j'ai donné dans l'*Echange* (n° 199), le signalement de quelques nouveautés que j'ai recueillies dans les Iles Ioniennes ; enfin, ici, je signale pour la première fois l'espèce ou race *subimpressa*, de Morée.

Ces deux genres se distinguent à première vue des *Homalitus* Geof., dans le voisinage desquels on peut les placer, par les élytres non ponctués en lignes, mais ruguleusement et irrégulièrement ponctués. Le genre *Pseudeuanoma* offre le prothorax non transversal, relativement long, tandis qu'il est très transversal chez *Euanoma*, en outre les tibias chez ce premier genre sont plus aplatis et la forme est plus allongée que chez le second, le premier article des antennes est aussi moins large, etc.

1. Prothorax plus long. au moins aussi long que large (1). Forme allongée, relativement étroite. (*Pseudeuanoma* divers.) Antennes et pattes noires ou obscures. 2.

1'. Prothorax plus large que long. Forme relativement large (*Euanoma*). Antennes à la base et pattes testacées. Long. 4,5-5,5 mill. — Circassie (Rost., in coll. Pic *Starchi* Reitt et Starck, *Starchi* Reitt in coll. Reitter).

2. Prothorax non, ou à peine, relevé sur les côtés vers la base ; ponctuation prothoracique étendue jusque sur le milieu du disque, au moins postérieurement où elle est également forte ; pas d'impression discale allongée sur le milieu du prothorax mais ordinairement un sillon longitudinal simple ou se terminant dans une dépression antérieure.

2'. Prothorax très nettement relevé sur les côtés vers la base ; ponctuation prothoracique nulle ou très faible sur le milieu du disque ; une dépression ou impression discale, au moins en partie visible, longue et plus ou moins large. Long. 3,5 à 4 mill. — Corfou. En fauchant les chardons et graminées près de la ville, au mois d'avril.

Reitteri Pic.

3 Prothorax plus ou moins nettement et longuement sillonné sur le disque, plus ou moins sinué à la base près des angles postérieurs qui sont ordinairement saillants. 4.

3'. Prothorax non sillonné sur le disque, avec une ou plusieurs dépressions ou impressions irrégulières et courtes, presque droit à la base vers les angles postérieurs qui sont peu marqués. Long. 4,3 mill. — Asie Mineure : Smyrne (Delagrangé, in coll. Pic):

obscura Pic.

4. Prothorax sillonné à la base, le sillon se terminant antérieurement dans une large dépression discale peu ponctuée ; angles postérieurs un peu saillants. Long. 4,5 mill. — Morée : Olympia, en avril, dans une haie. *subimpressa* (nouv.).

4'. Prothorax simplement sillonné, plus ou moins nettement, sur toute sa longueur, sans large dépression antérieure sur le milieu du disque ; angles postérieurs très saillants.

(1) Je fais remarquer que j'ai cherché pour ce synopsis à trouver des différences visibles plutôt que des caractères difficiles à observer. Il convient aussi d'observer que cette étude est faite sur un nombre relativement restreint d'individus et que la capture ultérieure d'autres exemplaires pourra, par la suite, amener quelques modifications à la présente étude synoptique.

5. Prothorax à sillon plus ou moins marqué ; antennes à articles intermédiaires relativement courts, le 4^{me} plus court ; élytres noirs. Long. 4 mill. En battant divers buissons à Zante, près de la ville et au mont Skopos. *ionica* Pic.

5'. Prothorax à sillon faible ; antennes à articles intermédiaires relativement longs, le 4^{me} moins court ; élytres d'un gris obscur. Long. 4 mill. — Céphalonie : Samos, sur un lentisque. *semiobscura* Pic.

Observation : J'ai cru devoir considérer la sculpture du prothorax comme caractère spécifique à la suite de l'étude de 2 *obscura*, 3 *ionica* et d'un certain nombre de *Reitteri*, qui m'ont présenté une structure particulière pour chaque région, mais je n'ai vu qu'un exemplaire de *semiobscura* et un de *subimpressa*, en serait-il de même pour ceux-ci ? Si l'on ne veut pas accepter ces caractères comme spécifiques, on pourra les juger suffisants au moins, soit pour distinguer des races locales, soit pour séparer plusieurs variétés. M. Pic.

NOUVELLES VARIÉTÉS DE COLÉOPTÈRES FRANÇAIS

Pterostichus externepunctatus Dej. var. *Glesianus* (1), nov. var. Diffère du type par sa couleur entièrement noire en dessus ; seule la partie inférieure du thorax (prosternum) et des élytres (epipleures) reste verte. Un exemplaire, que je ne saurais séparer de cette variété, offre un léger reflet verdâtre sur le disque des élytres qui ont une bordure vert doré bien accentuée. Ce même sujet a l'intérieur des fossettes thoraciques d'un vert brillant.

J'ai recueilli quelques exemplaires de cette nouvelle variété à Allevard (Isère), sur le Mont Glésin (1) (d'où son nom), à 1,500 mètres d'altitude.

Pterostichus Prevosti Dej. var. *cupreonitens*, nov. var. — Le P. Prevosti offre trois nuances bien tranchées, celle du type vert ou vert bronzé, celle de la variété *Duvali* Dej. noir violacé, et une troisième, que je désigne sous le nom de *cupreonitens*, cuivreuse ou bronzé cuivreux avec quelquefois la tête et le thorax plus foncés.

Ces trois nuances ne sont pas rares à la Grande-Chartreuse, où je les ai capturées. Je les ai vues aussi du Mont Reculet (Ain), dans la collection Tournier appartenant, comme on le sait, à M. Pic. Abbé VITURAT.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(Suite)

Olea europæa L. Cultivé et spontané ; 16 juin.

Onobrychis sativa Lam. Bords des champs et cultivé ; 15 avril.

— *saxatilis* All. Nyons, terrains pierreux des collines et dans les graviers d'Eygues ; 16 mai.

Onobrychis supina D C. Nyons, sur la digue et sur les travers de Guard ; 16 mai.

Ononis cenisia L. Nyons, à Garde-Grosse et sur presque toutes les montagnes ; 18 juillet.

— *fruticosa* L. Arpavon, bois de la Buisse, et ailleurs ; 5 juillet.

(1) Sur les guides d'Allevard, on trouve le mot Glésin écrit comme ci-dessus et Gleyzin, j'ai choisi l'orthographe la plus simple.

- Ononis minutissima** L. Nyons, le Devès et ailleurs ; 20 juin.
- **Notrix** L. Nyons, graviers d'Eygues ; 5 juin.
- **procurrens** Wallr. Nyons, bords des champs, commun ; 25 juillet.
- **rotundifolia** L. Nyons, au Pont-du-Jardin ; 11 mai.
- **spinosa** L. Rives d'Eygues en aval du pont de Mirabel ; 10 août.
- Onopordon Acanthium** L. Villeperdrix, bords des chemins ; 2 juillet.
- **illyricum** L. Vinsobres et Saint-Maurice, champs de la plaine ; 20 juillet.
- Onosma echinoides** L. Nyons, au N. O. du rocher de l'Aiguille ; 3 juillet.
- Ophrys apifera** Huds. Nyons, bords des sources, bords de la route de Nyons à Mirabel, dans les endroits humides ; 3 juin.
- **arachnites** Hoffm. Nyons, bords des champs ; 18 mai.
- **aranifera** Huds. Comme le précédent ; 14 avril.
- Orchis bifolius** L. Dans les bois, partout ; 19 mai.
- **conopseus** L. Nyons, Garde-Grosse, du côté de la petite plaine, rare ; Sainte-Jalle, montagne de Linceul, assez commun ; 29 juin.
- **latifolius** L. Terrains marécageux, commun ; 20 mai.
- **maculatus** L. Bellegarde, bois de Charupia ; Establet, bois du Fahy (sur le chemin de Saint-Dizier) ; 11 juin.
- **masculus** L. La-Motte-Chalancon, montagne de Praloubeau ; 1^{er} juin.
- **militaris** L. Nyons, çà et là, rare ; 27 mai.
- **palustris** Jacq. Saint-Maurice, marais d'Eygues, en amont du pont du Buisson ; 2 juin.
- **papilionaceus** L. Nyons, un peu au-dessus du chemin des Blaches, très rare ; 8 mai.
- **provincialis** Balb. Nyons, à Garde-Grosse, peu commun ; 10 mai.
- **purpureus** Huds. Terrains incultes, un peu partout ; 14 mai.
- **pyramidalis** L. Châteauneuf-de-Bordette, au Nord de l'église, au-dessous des petits rochers de grès vert (Albert) ; 30 mai.
- **Simius** Lam. Çà et là, rare à Nyons ; 28 mai.
- **ustulatus** L. Nyons, à Garde-Grosse et dans presque tous les bois ; 20 mai.
- Origanum vulgare** L. Nyons, bords des champs, commun ; 7 juillet.
- Orlaya grandiflora** Hoffm. Tuilette et Suze-la-Rousse, bords des champs ; 28 juin.
- Orlaya platycarpa** Koch. Nyons, le Devès et le quartier des Roches ; 22 mai.
- Ornithogalum tenuifolium** Guss. Chauvac, sur le plateau du Serre-de-Charbuisse ; 30 juin.
- **umbellatum** L. Nyons, moissons, bords des chemins ; 25 août.
- Orobanche cruenta** Bertol. Très commun ; 25 juin.
- **epithymum** D C. Très commun ; 25 avril.
- **major** L. *O. eliator* Sutt. Suze-la-Rousse, rives du Lez, sur la *Centaurea aspera* ; 5 juin.
- **minor** Sutton. Nyons, au Rieu, sur le *Trifolium repens* L. ; 16 juin.
- Osyris alba** L. Nyons, bords des champs, commun ; 6 mai.
- Oxalis corniculata** L. Nyons, au pied des murs, champs ; 8 mai.
- Oxytropis campestris** D C. Plateau d'Angèle ; 10 juillet.
- Pæonia peregrina** Mill. La-Motte-Chalancon, montagne de Praloubeau, vers le col de La Motte ; abondant sur tout le versant Nord de Couspeau ; 1^{er} juin.
- Paliurus australis** Gaertn. En aval de Nyons dans toute la vallée d'Eygues ; 2 juillet.
- Panicum Crus-Galli** L. Nyons, bords des chemins, décombres ; 20 avril.
- **sanguinale** L. Nyons, champs, jardins 14 août.
- Papaver Argemone** L. Nyons, quartier des Blaches, champs ; 20 avril.
- **Rhæas** L. Moissons, très commun ; 10 mai.
- Parietaria diffusa** Mertens et Koch. Vieux murs, commun ; 10 mai.
- Parnassia palustris** L. Nyons, à Guard, fontaine Galland ; 5 septembre.
- Passerina annua** Spreng. Nyons, dans les champs, rare ; Ventirolet le long de l'ancien chemin de Nyons, commun ; 9 août.
- Pastinaca sativa** L. Très commun, prairies ; 12 juin.
- Pedicularis gyroflexa** Vill. Pelouses d'Angèle ; 2 juillet.
- Petasites fragrans** Presl. Nyons, terrains frais, assez commun ; 10 janvier.
- Peucedanum Cervaria** Lap. Nyons, Eyssailon et Garde-Grosse ; 20 août.
- Phagnalon sordidum** D C. Rochers de Villeperdrix, sur la route nationale, en face de la borne kilom. 62,4 ; Montbrun-les-Bains, vieux murs et rochers, autour du village ; 24 juin.
- Phalaris arundinacea** L. Nyons (quelques pieds seulement), à la ramière Beau-champ ; 28 juin.

loge où après s'être retournée elle se transformera ; si cette écorce est assez épaisse, elle en ronge assez pour que plus tard l'adulte n'ait qu'une faible cloison à percer, puis elle se retire entre l'écorce et le bois, refoule autour d'elle les détritiques de manière à se façonner la loge qui abritera la nymphe ; si au contraire l'écorce est épaisse, elle s'y installe, la ronge en forme de réduit, utilisant en même temps le travail préparatoire qu'elle aurait dû accomplir en vue de faciliter pour plus tard la sortie de l'adulte : le discernement ou l'instinct, si l'on veut, qui force cette larve lourde, apode et aveugle à se conduire suivant que l'écorce est un peu, un peu plus, ou beaucoup plus épaisse, est un de ces cas de prévoyance merveilleux de la création qui a voulu tout approprier selon la circonstance et faire en sorte que les générations successives trouvent, suivant le milieu différent dans lequel elles vivent, l'abri et la protection nécessaires pour les aider à mener à bien leur œuvre de régénération.

Nymphe. Longueur, 18-25 millimètres ; largeur, 5 millimètres.

Corps allongé, blanchâtre, couvert de poils et de courtes spinules, à région antérieure arrondie, la postérieure terminée en longue pointe.

Tête déclive, front excavé, trois courtes épines surmontées d'un long poil de chaque côté de l'excavation ; le premier segment thoracique quadrilatéral, à angles antérieurs arrondis, bord antérieur garni d'une rangée de courtes spinules terminées par de longs cils, quelques spinules semblables éparses sur le disque dont le milieu est légèrement excavé et postérieurement ridé, deuxième étroit, lisse, troisième bifovéolé ; segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité, le premier avec rangée transverse de petites épines brunes inclinées en arrière surmontées d'un long cil, les cinq suivants avec deux séries de mêmes épines, l'antérieure courte, l'inférieure entière à milieu relevé de chaque côté de la ligne médiane par un petit mamelon couvert d'épines ciliées, le septième allongé avec quatre petits tubercules ciliés, huitième très allongé tubiforme avec courtes épines irrégulièrement disposées, neuvième très court, tronqué avec six épines un peu plus longues, ciliées et convergentes, deux médianes, quatre latérales.

Dessous glabre et ridé, segment anal avec deux tubercules épineux, les genoux en saillie avec rangée transverse de courtes épines ciliées et arquées en dedans ; les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes puis se recourbent droites chez les unes pour suivre l'axe du corps et aller se terminer derrière l'excavation frontale, chez les autres elles se contournent au même point, se croisent en forme de 8 remontant l'excavation frontale, puis redescendent en longeant les côtés de la région dorsale pour se terminer en se recourbant en dedans, les deux bouts presque jointifs au-dessous du 8.

Adulte : paraît en août et en septembre, on le trouve le long des troncs d'arbre ou sur les branches et quelquefois sous les troncs, rarement à terre ; l'accouplement a lieu presque aussitôt après la sortie de l'insecte et la femelle fécondée confie peu de temps après sa ponte à l'arbre nourricier ; à cet effet, elle se place au point choisi, sa tête dirigée vers le sol, l'oviducte très allongé dirigé dans le creux de l'écorce au fond duquel elle enfonce aussi profondément que possible sa longue et dure tarière.

Les parasites de la larve sont quatre hyménoptères : deux Ichneumoniens, les

Xorides flicornis et *irrigator*, deux *Braconides*, les *Bracon initiator* et *præcisus*, ainsi que le *Doryctes imperator* Haliday.

2. *Ast. griseus*, Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 292, 1863.)

LARVE : Perris, 1856. Longueur, 19 millimètres.

Corps, quoique plus petit que celui de l'*Ædilis*, lui ressemble si bien qu'en l'examinant même de près on croirait avoir affaire à une jeune larve de cette dernière espèce les seuls caractères différentiels sont les suivants :

Tête, au lieu de stries obliques et transversales le bord antérieur porte quelques petits points écartés vis-à-vis les échancrures et les dentelures latérales ; les mandibules sont nuancées de ferrugineux à la base et sur les bords, leur extrémité est oblique et un peu en biseau.

La larve vit exclusivement dans les tiges des gros pins morts, se nourrissant des couches inférieures corticales qu'elle sillonne de larges galeries ; à son complet développement elle se transforme entre l'écorce et le bois ou plus rarement dans l'écorce même si celle-ci est assez épaisse pour lui offrir une certaine garantie.

Nymphe. Image de l'adulte, elle ressemble à celle de sa congénère précitée, moins la taille qui est plus petite.

Adulte. On le trouve sur le pin le long des troncs pendant les mois de juillet et d'août.

3. *Ast. Atomarius*, Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 290, 1863.)

LARVE : Perris, 1877. Longueur, 20 à 25 millimètres.

Corps velu, allongé, semblable à celui de l'*A. œdilis*.

Tête saillante, à côtés parallèles, blanc roussâtre ; bord antérieur ferrugineux, droit, un peu déclive aux angles, avec légère ponctuation en arrière ; — épistome trapézoïdal presque aussi large que le bord antérieur ; — labre plus que semi-elliptique ; — antennes rétractiles avec petit article additionnel ; — ocelles, pas de traces ; toutes les autres particularités identiques à celles de la larve précitée.

Segments thoraciques, le premier avec plaque mate couverte de courts poils, à milieu arrondi, marquée de stries espacées et sinueuses sur un fond très finement chagriné.

Segments abdominaux, les sept premiers couverts d'un mamelon bilobé, à lobes arrondis, marqués de deux plis arqués, très finement chagrinés.

Pattes et stigmates comme dans la larve précitée.

La larve vit dans les sapins morts depuis quelque temps ; elle creuse dans les couches inférieures de l'écorce de larges galeries sinueuses et irrégulières et en juin se transforme sous l'écorce ou dans l'intérieur des couches corticales ; particularité commune à toutes les larves connues du genre *Astynomus*.

Nymphe. Sur l'épistome et sur le front sont des poils et des spinules cornées ; les deux premiers segments thoraciques couverts de spinules semblables mêlées à des poils très fins droits ou relevés ; aux segments abdominaux ces mêmes spinules sont dirigées en arrière sur la région dorsale, chaque anneau en porte quatre groupes et une série transverse, celles des deux groupes postérieurs plus nombreux ; dernier segment tronqué et entouré d'une aréole de plus longues spinules un peu arquées en dedans.

Adulte : paraît en juin et en juillet ; habite les contrées froides ou montagneuses boisées en pins et en sapins.

4. *Ast. Xanthoneurus*, Mulsant et Rey.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 289, 1863.)

La larve se nourrit des couches inférieures corticales des grands troncs de hêtre : elle ne s'enfonce pas dans le bois pour se transformer.

Adulte : il se tient au bas de l'arbre nourricier sous l'écorce des grands troncs ; il a été trouvé à la fin de juillet.

GENRE LEIOPUS SERVILLE

CARACTÈRES DU GROUPE

1. *Lei. nebulosus*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 294, 1863.)

Œufs. Héeger, 1855.

Blancs, lisses, à enveloppe peu consistante, allongés et cylindriques, rétrécis et un peu arrondis aux deux pôles, longs de deux millimètres, diamètre 0 millimètre 6 ; à la veille de l'éclosion, ils prennent une teinte rougeâtre ; ces œufs sont recherchés par une foule d'insectes qui en réduisent beaucoup le nombre ; dès leur éclosion, les jeunes larves cherchent de suite à pénétrer dans l'aubier en profitant des crevasses des écorces, elles muent trois fois à intervalles très inégaux ; parvenues à leur degré de croissance, elles se présentent avec les traits suivants :

LARVE : Westwood, 1839. Longueur. 10 à 12 millimètres ; largeur, 2 à 3 millimètres.

Corps allongé, subtétraédrique, blanc un peu jaunâtre, couvert de poils assez longs d'un blond pâle, à région antérieure large.

Tête cornée, ovale, testacée, lisse et luisante, en partie enchâssée dans le premier segment. lisière frontale, largement échancrée, à angles arrondis, avec six points enfoncés un peu en arrière ; — épistome transversal, brunâtre, ponctué, à côtés ciliés ; — labre large, semi-elliptique, couvert de petites soies roussâtres plus particulièrement

au milieu ; — mandibules longues, noires, à base ferrugineuse, à extrémité pointue et faiblement échancrée ; mâchoires à base large, lobe à bords arrondis et ciliés ; palpes coniques avec cil extérieur à la base des deuxième et troisième articles, l'article terminal plus long que le précédent ; menton presque quadrangulaire, très court à bords arrondis ; lèvre inférieure jaunâtre, large et longue ; palpes obliques en dedans, l'article terminal grêle ; languette arrondie et ciliée ; — antennes rétractiles, invaginées, ne laissant voir que l'article terminal avec l'article supplémentaire ; — ocelles au nombre de deux, grands, arrondis, convexes.

Segments thoraciques, le premier grand, luisant, finement subréticulé à sa moitié antérieure, puis mat ; plaque granuleuse comme veloutée, troisième avec ampoule granuleuse ; le dessous des deuxième et troisième segments subréticulé.

Segments abdominaux, les sept premiers garnis sur leurs deux faces d'une ampoule susceptible de se dilater, sur laquelle sont deux groupes réniformes, séparés par un sillon médian, de granules, les uns ronds, les autres un peu allongés et obliques, les granules des ampoules inférieures disposés en deux séries transversales ; huitième et neuvième segments avec bourrelet latéral, mamelon anal trilobé.

Stigmates, la première paire ovale, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, plus bas placée que les autres qui sont arrondis.

Cette larve vit dans les pieux et dans les branches récemment mortes du chêne, hêtre, charme, châtaignier, orme, abricotier, noyer, pommier et d'arbres d'autres essences encore recouverts de leur écorce : jeune, c'est des couches corticales qu'elle s'alimente rongant aussi l'aubier à travers duquel elle pratique de larges galeries sinueuses, irrégulières ; plus tard elle entre dans les couches ligneuses, où elle achève de compléter son développement, puis elle se façonne une loge dans laquelle aura lieu en mai la phase nymphale.

Nymphe. Longueur, 7 millimètres ; largeur, 4 à 5 millimètres.

Corps mou, en ovale allongé, blanchâtre, garni de poils et de spinules ; premier segment thoracique chargé de poils assez longs ; segments abdominaux couverts de petites spinules roussâtres inclinées en arrière, groupées en forme d'ellipse transversale et entremêlées de poils ; le bord postérieur du dernier segment porte six épines subcornées, trois de chaque côté de la ligne médiane, un peu arquées en dedans, précédées de deux autres épines en forme de crochets convergents ; les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes, longent les élytres qu'elles contournent en se redressant en dedans ; genoux couverts de poils assez longs verticillés.

La phase nymphale a une durée de trois semaines environ.

Adulte : paraît en juin et juillet, on le trouve sur le noyer, le murier, le chêne, et divers arbres fruitiers.

L'accouplement a lieu le soir au crépuscule et dure toute la nuit ; huit ou dix jours après, la femelle ainsi fécondée dépose sa ponte, par œuf isolé et au nombre de 30 à 40, soit sous les écorces des arbres nourriciers, soit dans des trous de *Xylophages*.

La larve a pour parasite le *Meteorus Tabidus*, Wesm.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES

Du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom

PAR J. QUITTARD

PHYTOPHAGES

- Orsodacna cerasi* L. Puy de la Nugère.
Donacia appendiculata Ahr. Marsat.
 — *nigra* F. Riom.
Zeugophora scutellaris Suf. Riom.
Labidostomis humeralis Panz. Riom, Marsat.
 — *lucida* Germ. Riom.
Titubæa 6-maculata F. Riom, en juin, sur des chênes. côte de Bourrasol.
Gynandrophthalma flavicollis Charp. Crouzol.
Lamprosoma concolor Sturm. Riom.
Cryptocephalus coryli L., Bois du Puy de la Nugère
 — *Loreyi* Sol. Sur des graminées. Bords des chemins à Riom.
 — *variabilis* Schn. Sur les jeunes pousses de chêne. Puy de la Bannière.
 — *6-punctatus* L. Haies, lisières des bois, au Puy de la Nugère.
 — *4-punctatus* Oliv. et var. Haies et bois, des coteaux et des montagnes.
 — *violaceus* F. Sur fleurs de Composées. Environs de Riom et montagnes.
 — *sericeus* L. Sur fleurs de Composées. Environs de Riom et montagnes.
 — *hypochæridis* L. Sur les fleurs de Renoncule. Côte de Bourrasol, près Riom.
 — *pini* L. Sur les pins à Chatelguyon.
 — *12-punctatus* F. = *5-punctatus* Harr. Sur les chênes à Riom; Crouzol.
 — *marginellus* Oliv. Haies des bords des chemins. Riom, Crouzol, Marsat.
 — *Moræi* L. Haies des bords des chemins. Riom, Crouzol, Marsat.
 — *flavipes* F. Haies des bords des chemins. Riom, Crouzol, Marsat.
 — *bipunctatus* L. Haies, bois, Riom et montagnes.
 — *v. lineola* F. En juin, sur les chênes isolés, sur la pelouse, à la base du Puy de la Nugère.
 — *6-pustulatus* Rossi. Dans les bois, à Crouzol.
 — *vittatus* F. Sur les genêts, bords des chemins, à Riom et à Crouzol.
 — *pusillus* F. Sur les pousses de
- trembles de Marsaules. Puy de Jumes.
Cryptocephalus v. Marshami Weise. Sur les pousses de trembles de Marsaules. Puy de Jumes.
 — *ochroleucus* Fairm. var. Haies, coteaux des environs de Riom.
 — *gracilis* F. Sur les saules, les peupliers. Riom, Crouzol, etc.
 — *Hubneri* F. Sur les haies et dans les bois, Riom et les environs
 — *geminus* Gyll. Sur les haies et dans les bois. Riom et les environs.
Pachybrachys histrio Oliv. Crouzol, Chatelguyon.
Chrysomela gâttingensis L. Riom, Pontmort.
 — *geminala* Payk. Volvic, Chatelguyon.
 — *lurida* S. Volvic.
 — *marginalis* Duft. Crouzol.
 — *marginata* L. Joze.
 — *fuliginosa* Oliv. Riom.
Oreina gloriosa et var. *superba* Oliv. Crouzol, Chatelguyon.
Lina ænea L. Crouzol.
 — *tremulæ* F. Volvic.
Prasocuris aucta F. Riom.
 — *phellandri* L. Riom.
Adimonia tanacetii L. Volvic.
Lochmæa suturalis Thm. Puy de la Nugère.
Gonioctena 5-punctata F. Puy de la Nugère.
 — *pallida* S. Puy de la Nugère.
Malacosoma lusitanica L. Riom.
Luperus pinicola Duft. Puy de la Nugère.
 — *pyrenæus* Germ., var. Puy de Jumes et de Louchadière.
Crepidodera ferruginea Scop. Haies dans les endroits humides. Riom, Marsat.
Chalcôites helvines L. Sur les trembles, les saules. Riom.
 — *aurata* Marsh. Sur les trembles, les saules. Riom.
Hippuriphilla Modeeri L. L'hiver, dans les détritiques des endroits marécageux.
Epitrix pubescens Koch. En criblant de la mousse dans les bruyères, à Chatelguyon.

- Haltica (Graptodera) lythri* L. Sur les Epilobium, fossés à Riom.
 — *oleracea* L. Mai. Sur jeunes pousses de noisetier, à Crouzol.
- Aphthona laevigata* Illig. Sur diverses plantes. Dans les carrières de Volvic.
 — *cærulea* Koch. Sur les Iris pseudo-acorus, fossés à Riom.
- Sphaeroderma cardui* Gyll. Sur tous les chardons, bords des chemins, à Riom.
 — *testacea* F. Sur les chardons et les Centaurées. Riom.
- Phyllotreta antennata* Koch. Sur les Reseda lutea. Riom.
 — *nemorum* L. Sur les choux et toutes les crucifères, Riom.
 — *vittula* Redt. L'été dans les prés humides, et l'hiver sous écorce de saules. Riom.
 — *brassicæ* Illig. Détritrus dans les prés et les endroits humides. Riom, Marsat.
- Thyamis (Longitarsus) verbasci* Panz. Haies à Marsat, près Riom et sur Bouillon blanc, à Volvic.
 — *melanocephala* Gyll. Sur les roseaux (Arundo phragmites), fossés à Riom.
 — *holsatica* L. Sur les Carex, mares des bords de l'Allier, à Joze.
 — *ventricosa* Foud. En février, en criblant de la mousse, dans les bruyères, sous des Marsaules.
 — *atricilla* L. Haies, prés humides à Marsat.
 — *4-pustulata* F. Sur Cynoglossum officinale, à Riom, juin.
 — *picipes* All. Haies et prairies, Riom, Marsat.
- Thyamis ochroleuca* Marsh. Sur les chênes, les ormeaux. Riom et les environs.
Podagrica fuscicornis L. Sur les fleurs de guimauve à Riom, août.
Plectroscelis (Chætoctema) dentipes Koch. Détritrus, en mars. Bois à Chatelguyon.
 — *chrysicollis* Foud. = *depressa* Bld. Sur le sainfoin, les Lotus. Riom.
- Balanomorpha rustica* L. En battant les haies, à Riom, aussi l'hiver sous écorce d'arbres à Marsat.
Apteropeda globosa Illig. Sur le cresson des fontaines. Riom, Marsat, etc.
Mniophila muscorum Koch. Terreau et détritrus dans les vieilles souches d'arbre. Puy de Jumes.
- Cassida murræa* L. Riom.
 — *stigmatica* Suf. Riom.
 — *azurea* F. Crouzol, Volvic.
 — *margaritacea* F. Crouzol, Volvic.
 — *hemisphærica* Herbst. Crouzol.
- Triplax melanocephala* Latr. Crouzol.
 — *ænea* Schal. Riom.
- Endomychus coccineus* L. Puy de la Nugère.
Lycoperdina bovista F. Riom, Volvic, etc.
Alexia pilosa Panz. Chatelguyon, Volvic.
 — *pilifera* Muls. Volvic, Puy de la Nugère.
- Adalia oblitterata* L. Chatelguyon.
Anatis ocellata L. Chatelguyon.
Halizia 10-guttata L. Riom.
Sospita tigrina L. Martres-de-Veyre.
Hyperaspis campestris Herbst. Riom.
Epilachna argus Fourc. Riom.
Scymnus pulchellus Herbst. Marsat.

J. QUITTARD.

Riom, le 19 janvier 1901.

PETIT SUPPLÉMENT

PAR M. PIC

A la très intéressante liste de M. Quittard, je me permettrai d'ajouter quelques noms. Notre collègue ayant eu le désintéressement de se priver de plusieurs bonnes espèces ou variétés pour enrichir ma collection, a tout d'abord le mérite de les avoir capturées, aussi, c'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de ne pas les laisser dans l'oubli. Avant de donner l'énumération de ces insectes, je suis heureux de profiter de l'occasion qui se présente pour remercier notre heureux chasseur de toutes ses libéralités entomologiques, précieuses pour moi.

Bradytus orthomoides Pic (? var. de *consularis* Duft.) à Murols.

Elmis Mulleri Er., à Riom.

Malthinus rubricollis Baudi, sur chêne, à Féligonde, près Clermont, en juin.

Athous mutilatus Rosh., dans un vieux noyer, à Riom.

Athous vittatus v. *impallens* Buys., au Puy de la Nugère.

Rhinosimus ornatus Oliv. var. Sous écorce de châtaignier, à Volvic.

Cortodera v. *inhumeralis* Pic., coteaux près Riom.

Cryptoccephalus v. *Quittardi* Pic., coteaux près Riom.

COMMUNICATIONS DIVERSES

1° ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES PALÉARCTIQUES

Ptinus (Bruchoptinus) femoralis Reitt. v. Raveli. Se distingue par la coloration plus foncée des pattes qui sont presque entièrement noires et la forme paraissant plus robuste. — Camaldoli, près Naples (Pic). Dédié à M. O. Ravel, mon aimable compagnon d'excursion dans les environs de Naples.

Ptinus fulvocapillus, ♀. Subovatus, satis elongatus, plus minusve niger; antennis pedibusque fulvis; humeris rotundatis; elytris fulvo pilosis, albo maculatis. — Tunisia.

Subovalaire, assez allongé, noir (ordinairement prothorax un peu roussâtre) avec les antennes et les pattes rouges, les élytres ornés de fascies ou macules blanchâtres à l'état frais. Tête ornée d'une pubescence jaunâtre; antennes rouges, assez longues et grêles, à dernier article un peu plus long que le précédent: prothorax plus long que large, assez élargi sur son milieu, cet organe assez fortement étranglé devant la base, celle-ci un peu élargie en arrière; écusson peu pubescent; élytres allongés (épaules nulles), à stries ponctués assez fortes avec les interstries étroits, ces organes ornés de soies roussâtres peu longues souvent enlevées et de poils écailleux blanchâtres disposés sous forme de fascies obliques antérieure et postérieure, ces fascies souvent disjointes ou en partie épilées; pattes rouges. Long. 2,6-3 mill. — Tunisie, entre Gafsa et Feriana, en janvier 1901 (de Vuloger in coll. de Vuloger et Pic).

Par sa forme se rapproche de *atricapillus* Ksw., il s'en distinguera au moins par la couleur plus claire des soies du dessus du corps.

Ptinus (Eutaphrus) major ♂. Elongatus, subparallelus, plus minusve rufus; elytris albedo aut fulvo hirsutis, albo et irregulariter maculatis. — Tunisia.

Allongé, subparallèle, relativement grand, roussâtre avec les élytres plus ou moins rembrunis sur leur milieu, ces organes ornés de poils écailleux blanchâtres irrégulièrement condensés en 4 taches ou courtes fascies n'atteignant pas la suture, l'une avant, l'autre après, le milieu, une tache apicale de même pubescence. Tête à l'état frais densément pubescente de blanchâtre sur le front; antennes assez longues et grêles, rouges, à pubescence jaunâtre; prothorax court, à peine élargi en avant, dépourvu d'oreillettes pileuses distinctes, impressionné sur le milieu basal du disque et densément maculé de blanc sur cette partie avec, de chaque côté, une impression subarquée étroite garnie de pubescence jaunâtre, la base sans carène élevée distincte, celle-ci presque droite sur les côtés; écusson pubescent de blanchâtre; élytres longs, subparallèles (avec les épaules droites et bien marquées, l'extrémité faiblement explanée), à stries ponctués assez fortes avec les interstries étroits, ces organes ornés de soies assez longues, en partie redressées, blanchâtres ou roussâtres et de poils écailleux blanchâtres condensés, avant et après le milieu ainsi qu'à la pointe apicale, sous forme de macules ou courtes fascies irrégulières; pattes rouges, longues et grêles, pubescentes de jaunâtre. Long. 3 à 4 mill. — Tunisie: Feriana en janvier 1900 (de Vuloger) et Tunisie: Tunis (coll. Pic).

Pt. major me paraît devoir prendre place près de *gracilipes* Reitt., et *Xylopertha* Reiche, dont il se distingue, à première vue des ♂, par la forme plus allongée, et le dessin écailleux blanc des élytres moins régulièrement disposé.

Variétés de **Zonitis (Euzonitis)** — *Z. 6-maculata* Ol. v. *subconjuncta*. Elytres ayant chacun une macule antérieure isolée et leur macule postérieure plus ou moins jointe à l'apicale, d'Asie Mineure (coll. Pic); la variété *pedemontana* Pic (in coll. Pic) de la même espèce (= *bipunctata* Esch. nec. Rag.) présente une macule apicale et une macule isolée un peu en dessous du milieu. Chez *auricoma* Ech., la variété *armeniaca* (in coll. Pic) est assez analogue à cette dernière en ayant une macule apicale et une macule isolée avant le milieu des élytres. Enfin sous le nom de *iconiensis* j'ai séparé un exemplaire de Konia (in coll. Pic), paraissant se rapporter à *bifasciata* Sch., qui n'a sur chaque élytre qu'une macule foncée, située avant le milieu, et une étroite bordure apicale; ses élytres sont longs, ses antennes grêles, sa tête relativement petite par rapport au prothorax.

Hapalus sulcithorax. Niger, nitidus, elytris dehiscentibus, elongatis, rufo testaceis; thorace longitudine sulcato et lateraliter impresso; abdominis apice testaceo. Long. 11 mill. — Syria (coll. Pic). — Cette nouveauté, voisine de *H. nocydaleus* Pall. (var. immaculée) paraît caractérisée par la structure du prothorax, les élytres longs, longuement déhiscentes et finement sculptés, mais l'étude d'autres exemplaires serait néces-

saire pour la faire mieux connaître. Je possède deux exemplaires. de *sulcithorax*, dont l'un recueilli par M. Delagrange dans les monts Amanus.

Dorytomus dorsalis Herbst. var. *basithorax*. Coloration du prothorax bicolore, plus ou moins roussâtre sur la base et foncée sur le disque ou antérieurement. Intermédiaire entre les var. *Linnei* Fst. et *nigrifrons* Fst. (*ruficollis* Trn. in coll.)

Tychius modestus Trn. v. *subinterruptus*. Dessus du corps à pubescence foncée brune, prothorax largement maculé de blanc sur le disque. élytres relativement longs, à bande blanche suturale longue, large et régulière et une bande humérale, également longue et large, non ou très faiblement interrompue vers le milieu. Long. 4,5 mill. — Syrie : Akbès (Delagrange, in coll. Pic) — Rappelle *5-punctatus* L. forme type, il s'en distingue par le dessin élytral blanc plus étendu, la forme élytrale moins courte et moins atténuée en arrière.

Coptocephala melanocephala Ol. v. *tunisea*. — Taille grande et forme robuste, — élytres immaculés. — Tunisie : Teboursouk et El Fedja (coll. Normand, Pic. etc.).

2° NOTE BIOLOGIQUE

Le 4 août de cette année, j'ai recueilli aux Guerreaux une tige de salicaire (*Lythrum salicaria* L.) munie de galles. Ayant ouvert une première galle, j'ai trouvé dans sa loge un *Nanophyes* venant d'éclore et que j'ai mis de suite dans l'alcool. Une seconde galle ouverte m'a montré une nymphe pâle et arquée en train de se métamorphoser ; je me suis empressé de la mettre, avec un morceau de la tige, dans une boîte et quelque temps après sa métamorphose achevée me procurait un exemplaire de *Nanophyes circumscriptus* Aubé sans consistance et blanchâtre ; peu de temps après, cet exemplaire prit une teinte noirâtre sur le rostre, la massue des antennes et le dessus du corps. Le 8, je suis malheureusement obligé de partir en voyage et je laisse mes observations incomplètes (avec l'espoir de les continuer l'an prochain). A ce moment je constate deux nouvelles éclosions de la même espèce, insectes que je retrouve crevés à mon retour, les premiers jours de septembre.

Plusieurs exemplaires d'un petit *Chalcidien* métallique indéterminé sont également éclos, cet Hyménoptère serait-il le parasite du Coléoptère ? Il ne me paraît pas superflu, avant de terminer cette courte et première note biologique, de dire que les *Nanophyes* étaient tous, moins un isolé, renfermés dans des galles ou déformations de la tige, juxtaposées, peu saillantes extérieurement et que plusieurs exemplaires de *Chalcidien* sont sortis de galles axillaires touchant à leur base la tige, celles-ci très développées et irrégulièrement formées.

3° COLÉOPTÈRES ET ICHNEUMONIENS RECUEILLIS DANS LA HAUTE-SAVOIE

Parmi les Coléoptères que j'ai capturés cette année dans la Haute-Savoie, soit dans les environs d'Evian (10 au 31 août), soit à Abondance (1 au 3 septembre), je mentionnerai quelques espèces et variétés peu communes ou inédites :

Elater nigrinus Herbst. — Abondance, sur un arbre vert.

Malthinus fasciatus v. *sabaudus* ♀. Assez allongé, testacé pâle. Antennes (moins les trois premiers articles pâles), partie postérieure de la tête, bande médiane prothoracique (celle-ci étranglée au milieu, très élargie en avant et couvrant le bord antérieur) et macules élytrales, foncées (une macule scutellaire peu large et allongée, une bande postérieure subtriangulaire). — Sur un chêne, à Forchex, près d'Evian.

Orchestes lonicerae Herbst. var. *sabaudus*. Elytres ayant, en plus de la fascie médiane foncée, une sorte de bande basale foncée faite par la réunion d'une macule humérale et d'une macule scutellaire, ou au moins ces organes ornés de deux macules basales presque jointes. — Abondance.

Orchestes rufitarsis Germ. — Etrivaz, près d'Evian.

En Ichneumoniens, j'ai capturé plus de 50 espèces, pour la plupart encore indéterminées ; je nommerai seulement ici (plusieurs de ces espèces ne sont pas indiquées de France dans la monographie de M. l'abbé Berthoumiou) les espèces suivantes :

A Evian, du côté de Forchex et dans le bois de Feu : *Hoplismenus luteus* Grav. var. ; *Ichneumon sugillatorius* L. ; *ferreus* Gr. var. ; *croceipes* W. ; *sanguinator* Rossi ; *sicarius* W. ; *rufifrons* Gr. var. ; *defraudator* Koch. ; *Automalus alboguttatus* W. ; *Apeleticus flammeolus* W. var.

A Abondance : *Ichneumon Coqueberti* W. ; *fusorius* L. ; *ruficeps* Holm. ; *Hybophorus aulicus* Gr. ; *Hypomecus albitarsis* W. ; *Platylabus dimidiatus* Gr. M. Pic.

Avis et Renseignements divers

M. Auclair, suivant les avis préalablement donnés, prend la liberté d'adresser une traite augmentée des frais de recouvrement, aux abonnés qui n'ont pas encore réglé le montant de leur abonnement.

Il est rappelé que l'*Echange* insère gratuitement les offres d'échanges émanant des abonnés.

Le journal, afin de paraître régulièrement vers le 10 de chaque mois, est toujours composé à l'avance, prière donc, pour cette raison, d'envoyer les manuscrits pressés, à M. Pic, avant le 20 du mois précédent.

A partir du mois prochain, M. Pic se mettra à la disposition des abonnés de l'*Echange* pour la détermination des Coléoptères, ceux au moins rentrant dans ses groupes d'étude. Les frais d'envoi resteront à la charge des envoyeurs.

M. le capitaine Vauloger de Beaupré, bien connu par ses nombreux voyages dans le nord de l'Afrique, est parti récemment pour le Tonkin où il doit séjourner deux ans. La direction souhaite bon séjour et heureux retour à cet infatigable chasseur et très sympathique entomologiste.

M. Maurice Pic préparant un travail sur les *Hylophilidæ* (Xylophilidæ) du globe sollicite la communication des espèces intéressantes ou des types de cette petite famille. M. M. Pic s'offre pour étudier ou déterminer les Hylophilides européens et exotiques. Prière de faire les envois dans des boîtes solides et bien emballées, et de les envoyer, soit par colis postal, soit par la poste mais recommandés.

Notes de chasses

M. Pic a capturé dans les environs d'Evian-les-Bains et pendant le courant du mois d'août, en tamisant des mousses, feuilles sèches ou détritiques divers. — au bois de Feu : *Anthicus anthrinus* L., *Otiorrhynchus septentrionis* Herbst. et *uncinatus* Germ., *Zeugophora flavicollis* Marsh. ; à Etrivaz : *Ceuthorrhynchus uturalis* F., *Longitarsus apicalis* Beek var. ; à Forchez : *Phlaeobium clypeatum* Müll., *Trachys pumila* Ill., *Otiorrhynchus porcatus* Herbst. ; à Vertagny : *Bythinus curtisi* Denny, *Liosoma oblongulum* Böh. var. ; à La Prau : *Bythinus Picteti* Trn., *Dasycerus sulcatus* Chd., *Aphanisticus pusillus* Ol., *Adezium serobipennis* Gylh. ; dans les bois de Laringues : *Epaphius secalis* Payk., *Zyrus collaris* Payk., *Reichenbachia antennata* Aubé, *Otiorrhynchus v. villosus punctatus* Gylh. ; *Lamprosoma concolor* Sturm. Puis *Elleschus bipunctatus* L. sur saule à Evian et *Orchestes testaceus* v. *albopilosus* Reiche, sur aulne, à Etrivaz.

M. l'abbé Viturat a capturé à Allevard (Isère), à la fin de juillet, dans les scieries ou sur les fleurs d'*Achillea* voisines : *Lymexylon navale* L., *Ancylochira rustica* L., *Typocerus attenuata* L., *Acinacops pratensis* Laich., *Purpuricenus Koehleri* L., *Plagionotus* v. *connatus* Mor. et v. *Reichei* Thoms., *Monohammus suitor* L. ; — puis dans le parc, au commencement d'août, de nombreux exemplaires de *Polistes gallicus* L. stylipés contenant de 1 à 6 parasites.

BULLETIN DES ECHANGES

M. A. BUCHET, place Cassini, 5, Nice, de retour de Saint-Martin-Vésubie, offre un grand nombre de coléoptères de cette région, entre autres : *Bathys. brevicollis* ; *Lycoperd. maritima* ; *Athous conicicollis* ; *Hydræna heterogyna* n. sp. ; *Pterostich. impressus, dilatatus* ; *Ptinus italicus, Adalia alpina* ; *Bythinus luteobrosus, Cephren. maritimum*, etc., ainsi que des *Trogodromus* n. g. ; cavernicoles des Alpes-Maritimes et des raretés des environs de Nice, contre bons coléoptères français ou Carabes.

M. Charles BUREAU, pharmacien-spécialiste à Arras, prie MM. les amateurs et marchands de lui adresser leurs catalogues de cocons vivants de séricigènes et chrysalides diverses, ainsi que le prix au cent de lépidoptères exotiques en papillottes mais très frais.

M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdénier, à Tours, enverra contre une liste d'oblata à choisir d'espèces moins communes, suffisamment étendue

1° Un relevé de ses doubles en Coléoptères d'Europe et circa 12,400 espèces environ.

2° Une liste de *desiderata* dont les raretés ont été exclues, de manière à faciliter les échanges.

M. l'abbé VITURAT, à Saint-Agnan (Saône-et-Loire) offre en échange et désire les Coléoptères suivants :

OBLATA		DESIDERATA
Tachys scutellaris.	Platynus ruficornis.	Bembidion fluviatile.
— brevicornis.	— assimilis.	— lunatum.
Perileptus areolus.	— cyaneus def.	— bisignatum.
Trechus qua tristriatus.	— sexpunctatus.	— brunicorne.
— Fairmairei.	— viridicupreus.	— monticola.
Pogonus luridipennis.	— var. austriacus.	— inustum.
— gilvipes.	— marginatus.	— minimum.
— littoralis.	— Mülleri.	Tachyta nana.
— meridionalis.	— viduus, etc., etc.	Æpus marinus, etc.

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS
D'HISTOIRE NATURELLE



Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

• **BOITES POUR LA CHASSE**
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'EMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS